

des carrières agricoles, commerciales, industrielles, coloniales.

" Il convient à cette fin, sans exclure les idées générales qui sont le propre des études secondaires, de préciser son orientation et de lui donner un caractère nettement scientifique et pratique, les sciences mathématiques, physiques, chimiques, naturelles y étant enseignées non pas tant au point de vue théorique qu'au point de vue des applications.

" Avec les sciences, *les langues vivantes, dont l'étude sera largement développée*, seront un organe essentiel de ces cours d'études. "

A nos yeux, la solution tant cherchée sera exactement dans le sens indiqué par ce passage du projet ministériel. Le Conseil supérieur a été du même avis, ce qui est capital pour l'avenir de la réforme. Nos lecteurs vont pouvoir en juger, car nous avons le texte même de son vote, et le voici :

" L'enseignement secondaire moderne a pour objet la préparation aux professions agricoles, commerciales, industrielles et coloniales.

" Le cours d'études modernes a une durée normale de six ans.

" Il est divisé en deux cycles ; le premier d'une durée de quatre ans, le second d'une durée de deux ans.

" Pendant toute la durée des études modernes, l'enseignement garde la même orientation.

" Les études des deux cycles ont un caractère à la fois général et pratique. Le programme et la répartition des cours peuvent comporter certaines variations, suivant les régions et suivant les établissements. Dans le choix des exemples et des applications, on aura égard aux besoins des industries et professions des diverses régions. A cet effet, il sera tenu compte des indications fournies par les conseils généraux ou municipaux, les chambres de commerce, les bureaux d'administration, etc... "

Ce texte a été voté à l'unanimité. Le ministre et le Conseil supérieur de l'instruction publique sont donc parfaitement d'accord pour dénouer, non pour trancher le nœud gordien de l'enseignement moderne. Celui-ci est enfin dé-

fini et orienté comme il faut, ce qui n'ajoutera pas peu à la tranquillité intellectuelle de son personnel, comme à la sécurité morale de sa clientèle, et ne peut que profiter à sa dignité réelle.

Que cette définition et cette réorganisation de l'enseignement moderne ne se soient pas faites aux dépens de l'enseignement classique, c'est ce qui nous reste à montrer.

CHANTILLI.

ERREURS GRAVES.

On commet trop souvent des erreurs graves dans l'appréciation de certains désordres que l'on prend pour des symptômes de la maladie du cœur, alors que le mal vient uniquement de la pauvreté ou de l'impureté du sang. Un bon traitement avec les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD fait disparaître ces causes d'appréhension.

14

La Toute-Puissance de la Bonté

Elle est immense et invincible ; elle est celle qui, plus encore que la Beauté, parce que davantage accessible à tous, se grave en traits profonds dans la mémoire des hommes : la Sagesse maternelle qui résoudrait pacifiquement tous les problèmes, entre masses comme entre unités—si un souffle de folie ne passait sur les cervelles !

Elle est, en tous cas, l'incarnation la plus visible, ici-bas, de la divinité qu'on s'imagine là-haut, dans la douceur des nuages et la tiédeur des rayons.

Elle ennoblit tout ce qu'elle touche ; empreint de grandeurs les êtres les plus simples : ajoute à la sélection de la race, de la fortune ou de l'intelligence, à tous les avantages ou toutes les gloires périssables en ce monde quelque chose d'éternel, quelque chose *qui ne meurt pas*.

La chair peut disparaître, née fragile, éphémère, vouée d'avance au retour à la terre commune. Le nom peut s'effacer sous le pas des ans, sous la grimpée des lierres et l'usure de la pluie.

L'être est vivant quand même, en exemple, en